## Monseigneur Mermillod au collège Saint-Michel

Objekttyp: **Group** 

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise

d'éducation et du Musée pédagogique

Band (Jahr): 12 (1883)

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024** 

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

# BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 fr. 50 cent. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Tanner, à Hauterive, près Fribourg; ce qui concerne les abonnements à M. Blanc-Dupont, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — Mgr Mermillod au Collège Saint-Michel. — Petit traité de logique (suite). — De la politesse élémentaire à enseigner aux enfants (suite et fin). Histoire de la pédagogie (suite). — De l'enseignement de la composition d'après le cours de M. Delaporte (suite). — Enseignement de la composition française (suite). — Bibliographie. — Correspondance.

## MONSEIGNEUR MERMILLOD

### AU COLLÈGE SAINT-MICHEL

Nous avons, dans notre dernier bulletin, parlé longuement de la visite de Mgr Mermillod à Hauterive. Nous ne saurions passer sous silence la réception qui lui a été faite, dans notre premier établissement cantonal d'instruction publique. C'est le mardi 15 mai que Sa Grandeur a daigné visiter les maîtres et les élèves réunis dans la grande salle du Gymnase. Salué à son entrée par les applaudissements de toute l'assistance, Mgr Mermillod a pris place avec son Vicaire général à côté de M. Schaller, directeur de l'instruction publique, et de tous les membres du corps enseignant groupés autour de lui. Après un brillant morceau d'orchestre, la classe de cinquième a développé, dans une série de travaux littéraires, l'introduction du Christianisme en Helvétie, et l'établissement des premiers évêques d'Avenches. Les lectures étaient entremêlées de productions musicales. L'élève Gendre était chargé d'adresser au nouvel Evêque les félicitations de ses condisciples. M. le directeur de l'instruction publique adressa ensuite à Sa Grandeur une allocution où il expose tout un programme de hautes études qu'il ne serait pas impossible d'atteindre, avec les éléments qui sont déjà acquis, et le concours si intelligent et si dévoué qui nous est promis par l'Evêque du diocèse.

Mgr Mermillod, dans une charmante improvisation, qui faisait comme d'habitude, une part gracieuse à chacun de ses interlocuteurs, s'est déclaré l'ami des lettres, l'ami de la jeunesse, le

protecteur du collège fondé par le Bienheureux Canisius et illustré par tant de célèbres professeurs. Il a parlé au triple point de vue de chef du diocèse, d'ancien élève du Collège Saint-Michel et d'ami de la science et de la littérature. Ses paroles, si pleines de bienveillance, de distinction et de sagesse, ont fait une profonde impression sur toute l'assistance, à laquelle il a ensuite donné sa bénédiction.

Puis Monseigneur daigna visiter toutes les installations de l'internat. Avant le banquet de réception, il se fit présenter tous les professeurs et les maîtres de l'établissement. M. le recteur Horner porta à Sa Grandeur un toast inspiré par les plus nobles sentiments et l'excellente fanfare du collège joua l'hymne nationale, à laquelle Monseigneur répondit, en promettant encore à la Direction de l'instruction publique son précieux concours, au recteur et aux professeurs sa constante protection; aux élèves sa paternelle affection. Ce fut une belle journée qui témoigna une fois de plus de l'intérêt que Mgr Mermillod ne cessera de porter au corps enseignant et au développement de l'instruction publique dans son diocèse.

### PETIT TRAITÉ DE LOGIQUE CRITIQUE

(Suite.)

56. Dans la question de l'origine des connaissances intellectuelles, rien, peut être, n'est plus difficile à expliquer que la manière dont l'entendement, concevant ses idées, ne reproduit que l'essence qu'il y a dans l'objet, et met de côté l'existence ou l'actualité. Il semble, au premier abord, que l'entendement produisant ses idées d'après les sensations, devrait exprimer également tout ce que celles-ci renferment et, par conséquent, l'existence aussi bien que l'essence; car, quelle raison y aurait-il pour qu'il en fût autrement? Les péripatéticiens croient résoudre la difficulté en répondant que c'est dans la nature de l'entendement de n'exprimer que l'essence. Cette réponse peut être vraie, mais elle a le grand tort de ne rien expliquer et de ne pas satisfaire l'esprit. Quant à nous, voici quelle est notre pensée sur cette question très importante en philosophie.

L'idée n'exprime son objet que pour autant qu'elle en dépend et qu'elle en provient. La qualité représentative de l'idée n'est autre chose qu'un rapport en vertu duquel elle montre son origine ou sa cause, de la même manière que la forme imprimée dans la cire indique quelle est la forme du sceau. Tout effet, du reste, manifeste sa cause. Mais il faut distinguer avec soin, ainsi que nous avons dèjà eu l'occasion de le dire, plusieurs sortes de causes, et